

LE PRÉSIDENT :

Merci beaucoup, thank you very much. On va continuer à penser à ça.

1170 **LE PRÉSIDENT :**

Donc là j'appellerais l'Éco-quartier du Sud-Ouest. Je vous demanderais de vous identifier pour les fins de l'enregistrement, s'il vous plaît.

1175 **M. ALEXANDRE BÉLAND :**

Alexandre Béland.

1180 **M. SERGE QUENNEVILLE :**

Serge Quenneville.

LE PRÉSIDENT :

1185 Quand vous serez prêts, allez-y.

M. SERGE QUENNEVILLE :

1190 D'abord juste une petite mise au point. On a envoyé un mémoire corrigé et un peu mieux présenté cet après-midi. Donc vous avez toujours le premier mémoire qui est un document de travail qui circulait.

1195 Je pense que l'essentiel de la présentation, je ne veux pas nécessairement aller dans les détails des projets, c'est assez expliqué au niveau de deux projets : Cultivons Montréal puis les Parcours dans Saint-Paul/Émard. Peut-être, moi, la présentation que je voudrais faire à la

commission, c'est plus au niveau de la réflexion qu'on s'est faite globalement sur le Plan de développement urbain économique et social.

1200 D'abord on se posait la question de quel développement on parle ? Nous on s'identifiait comme intervenant du milieu dans un processus de développement urbain, dans une perspective économique et sociale. On intervient beaucoup en environnement, quelle est la place de l'environnement à travers ces concepts-là. On arrivait plutôt à l'idée de travail en transition.

1205 Tantôt quand j'écoutais les deux personnes parler d'identité, la réflexion que je me faisais, c'était l'assise historique de cette identité-là dans le quartier, dans les quartiers dont on parle, qui est extrêmement importante. Je me faisais la réflexion quand ils parlaient de Léa Roback et Madeleine Parent qui travaillaient à syndicaliser les gens qui demeuraient dans le quartier, qui travaillaient sur le bord du canal, qui retournaient dans leur quartier. Maintenant, on n'est plus dans ces quartiers-là. En partie, on l'est, mais en bonne partie, ce n'est plus ça avec des expériences comme la Dompark
1210 ou d'autres institutions autour du canal où on a une importation de travailleurs qui quittent l'arrondissement le soir en finissant leur travail. On est dans une autre dynamique. Donc, on est dans une transition qui se continue.

1215 On a l'impression d'être plus des acteurs de quartier en transition et maintenant, c'est comme de définir quel type de transition on supporte dans nos actions, quel type de transition on veut proposer aux résidents mais aussi aux gens, aux passants, aux gens qui viennent travailler puis qui repartent, aux gens qui ne font que passer.

1220 Parce qu'une des réflexions qu'on se faisait aussi, c'est que c'est un arrondissement de transition en termes de transit, je dirais. C'est-à-dire qu'on est dans un arrondissement unique en Amérique du Nord où on est dans du multimodal qui inscrit le paysage à travers un canal, à travers des voies ferrées, à travers des autoroutes, à travers des projets. Puis on l'indique dans le mémoire, ce qui manque, c'est vraiment des transits pour piétons et cyclistes qui sont adéquats. Donc on a
1225 oublié à travers notre histoire d'évoluer dans le Sud-Ouest, on a un peu oublié les piétons et les cyclistes.

Donc c'est un peu dans cet esprit-là qu'on a abordé la démarche de la commission, de l'arrondissement, de la Ville, par rapport au développement de ces deux quartiers-là et par rapport à la place aussi évidemment du provincial et du ministère dans ses responsabilités, dans son immense projet et cette cicatrice-là pour laquelle on est aujourd'hui à discuter.

1230

Donc moi, je vais plus parler de Saint-Paul. Je vais laisser Alex plus discourir et vous présenter les projets qu'il y a dans Saint-Henri de manière générale.

1235

On est parti des nuisances globales du projet en discutant à travers nos projets à nous avec les citoyens, en discutant si ces nuisances-là sont vraiment vécues par les citoyens parce qu'on parle des problèmes de bruit, des problèmes de poussière, des problèmes au niveau de la qualité de l'air. On parle des problèmes au niveau de l'occupation même du territoire, augmentation des îlots de chaleur avec le projet Turcot. On fait face déjà dans Saint-Paul/Émard et dans Saint-Henri à d'énormes problèmes d'îlots de chaleur. Donc ça, on se dit qu'il y a une transition de quartier à faire de ce côté-là pour développer des aménagements.

1240

Ce qu'on essaie d'amener aussi, c'est des infrastructures légères dans le quartier pour piétons, cyclistes, entre autres. Quand on parle de désenclavement à l'Éco-quartier, on ne parle pas de désenclavement pour l'automobile ou pour le camionnage ou pour tout ce qui est transport moteur, on parle vraiment de désenclaver pour les modes de transport collectif ou le vélo et les piétons. Et c'est vraiment le problème.

1245

Moi, je vais parler de Saint-Paul/Émard, les quatre zones de Saint-Paul/Émard, c'est une problématique principalement pour les piétons mais aussi pour les vélos. Donc le désenclavement nord-sud, est-ouest à Saint-Paul/Émard, il y a de quoi à faire.

1250

Ce qu'on suggère entre autres dans une des propositions que l'on fait, c'est avec l'ouverture de la Vérendrye qui va jusqu'à Saint-Patrick, on pense que ça va un petit peu alléger la circulation sur de l'Église et nous, on propose que la circulation de l'Église qui est à sens unique vers le nord à Verdun, bien qu'elle se continue à sens unique jusqu'à Saint-Patrick et qu'on utilise une emprise,

1255

l'emprise qui est dans l'autre sens vers le sud pour faire un aménagement vélo/cycliste pour ouvrir cet espace-là et permettre, commencer à permettre à avoir des infrastructures assez légères.

1260 Je vais aller rapidement pour laisser le temps à Alex de parler de Saint-Henri. Donc les infrastructures qu'on essaie d'amener dans le quartier vont, dans la mesure du possible pour nous, supporter le transport actif mais on essaie de faire du verdissement avec ça, de la participation citoyenne aussi et intégrer du développement social en même temps. Parce qu'on pense, en incluant des infrastructures légères dans le quartier de Saint-Paul entre autres, on pense que ça peut susciter du développement de services de proximité notamment. Donc c'est un peu pour ça
1265 qu'on a développé entre autres l'idée des parcours de ruelles qui s'inscrivent dans cet esprit-là et dans cette logique-là.

1270 Juste un dernier mot pour Cabot parce qu'on sent que la réflexion qui se fait sur Cabot, c'est comme... Pour nous, de temps en temps, on sent que c'est comme un réenclavement de Cabot. Il y a comme une problématique à Cabot d'ouvrir et de développer ce secteur-là ou de le mettre sur la carte déjà vivant avec entre autres Saint-Paul/Émard mais aussi Pointe-Saint-Charles. On revient sur une idée d'un corridor vert qui est plutôt du côté nord du canal de l'aqueduc et qui permettrait de faire cette liaison-là entre Saint-Paul/Émard, Cabot et Pointe-Saint-Charles via le parc d'Argenson, notamment. Je laisse la parole à Alex.

1275

M. ALEXANDRE BÉLAND :

1280 Cette espèce d'idée de corridors verts, il faut le voir – les corridors avec un « s » évidemment – c'est un peu l'idée de combattre le feu par le feu. Serge l'a dit, le Sud-Ouest, c'est beaucoup de transit à grande échelle, à moyenne échelle. Donc c'est un peu donner un autre lieu de transit, disons en couches, en veilleuse, en couches superposées, des transits qui seraient beaucoup plus organiques, sociaux pour augmenter, disons renforcer le terreau, le terreau social, le terreau environnemental, donc vélo/piéton, un peu comme Serge l'a mentionné. Mais ça aussi, cette philosophie-là pourrait être transposée dans Saint-Henri.

1285

1290

On développe des projets en ce moment. Nous, notre terrain de jeu à Éco-quartier évidemment c'est les ruelles vertes mais on ne s'arrête pas là, on travaille des saillies de trottoir, on réfléchit aussi au transit autoroutier, au transit routier qui traverse le quartier, l'axe Saint-Rémi à Notre-Dame. Donc c'est un peu cette idée-là, recréer des lieux de rencontre, renforcer les liens entre les gens.

1295

Des fois, on a l'impression qu'un quartier comme Saint-Henri, c'est une espèce d'arrêt sur image, que tout le monde autour, il y a une vitesse, les voitures, les trains, ça roule à une vitesse folle alors que les gens sont un peu figés, sclérosés là-dedans. Donc on essaie de les stimuler à se déplacer, à se rencontrer pour leur donner une qualité de vie. Puis le verdissement, pour nous, c'est un prétexte. On parle de verdissement, qualité de l'air, mais c'est aussi la qualité de vie en général.

Mme FRANCINE SIMARD, commissaire :

1300

J'ai quelques questions en fonction du document que vous nous avez fait parvenir. Vous parlez à la page 5 de votre document :

1305

« Vers l'est, nous sommes confinés à marcher sur Saint-Patrick avec le bruit, la poussière et la circulation lourde. » Je vous rappelle ce que vous avez écrit. Vous dites aussi : *« Le parc du canal côté sud est d'ailleurs dangereux pour les marcheurs et les joggeurs. »* Pourquoi?

M. SERGE QUENNEVILLE :

1310

Vous parlez du parc du canal Lachine toujours?

Mme FRANCINE SIMARD, commissaire :

C'est dans ce paragraphe, oui.

1315

M. SERGE QUENNEVILLE :

1320 Parce que les deux sont dangereux mais le parc du canal Lachine en particulier, c'est qu'il n'est vraiment pas configuré surtout sur la partie sud du canal. Il n'est vraiment pas prévu pour les piétons, malgré le fait qu'il y ait beaucoup d'usage de piétons, de poussettes et de jogging, ce n'est pas des aménagements pour piétons. C'est même étonnant qu'il y ait – entre guillemets – une cohabitation relativement sécuritaire dans ce secteur-là parce que c'est un secteur qui est dangereux de ce côté-là et en particulier en plus avec la fermeture sous le pont de Turcot pour les travaux qui vont durer peut-être un ou deux étés, je pense. Donc là, il y a des détours et ce n'est pas évident non plus.

1325 **Mme FRANCINE SIMARD, commissaire :**

1330 Et dans le même paragraphe, vous poursuivez : « *Nous proposons de développer une voie verte, un corridor longeant le canal de l'aqueduc pour relier Saint-Paul/Émard à Pointe-Saint-Charles. Le seul obstacle majeur est la voie ferrée, le CN étant ouvert à un aménagement sécuritaire.* »

Alors le CN vous a manifesté une ouverture et quel genre d'aménagement et où?

1335 **M. SERGE QUENNEVILLE :**

1340 Nous on en a parlé rapidement au CN. C'est sûr que c'est à explorer plus avant avec eux. Mais ils sont conscients de l'espace près du parc d'Argenson qui est la seule barrière physique pour communiquer... Même un petit peu plus au sud, il y a déjà là une piste cyclable qui vient de Verdun qui communique avec Pointe-Saint-Charles via entre autres la rue Centre un petit peu plus au sud de la rue Centre mais qui passe sécuritairement sous la voie ferrée du CN. Ce n'est pas compliqué, une voie ferrée, on passe par-dessus ou on passe en dessous.

Mme FRANCINE SIMARD, commissaire :

1345

Donc un tunnel ou un...

M. SERGE QUENNEVILLE :

1350

Une passerelle ou un tunnel, oui.

Mme FRANCINE SIMARD, commissaire :

1355

Une passerelle, O.K. Dernière question. Qu'est-ce que c'est, vous proposez une maison du piéton, alors qu'est-ce que c'est qu'une maison du piéton?

M. SERGE QUENNEVILLE :

1360

Bien, c'est un endroit qui valorise la marche urbaine, qui valorise les rencontres de marcheurs et qui développe cette culture-là du randonneur urbain qui a existé beaucoup au 19e jusqu'à milieu du 20e siècle. En Amérique mais en Europe aussi, les gens marchaient beaucoup plus que maintenant. On a plus le pied sur la pédale que le pied sur le sol. Et on pense que d'avoir une infrastructure, c'est un moment propice, on a l'impression qu'il y a une énergie au Québec, à Montréal, dans les centres urbains.

1365

1370

Il s'est créé, il y a un an ou deux, un groupe Piétons Québec qui valorise la marche mais qui identifie aussi les obstacles en milieu urbain. Nous, on supporte ça. On est plus du côté du côté agréable de la marche, en étant conscient des obstacles aussi évidemment, puis on en a beaucoup. On fait des marches à chaque semaine dans le quartier de Saint-Paul et dans le Sud-Ouest et on commence à connaître assez bien les obstacles pour les piétons, les dangers. Mais on pense qu'un lieu de rencontre pourrait être vraiment intéressant à développer cette culture-là chez les jeunes, les moins jeunes, et à faire connaître les parcours, à faire connaître les sites exceptionnels, les endroits, le patrimoine aussi.

1375 Marcher à chaque semaine, quand on fait nos marches, je vous le dis, on a tout le temps un imprévu agréable, soit quelqu'un qui nous raconte l'histoire de sa propriété, l'histoire d'un jardinier. On passe par les ruelles, on a des contacts humains, c'est un univers en soi que les marcheurs découvrent et qu'ils redécouvrent peut-être dans certains cas, mais pour plusieurs, qui le découvrent dans leur quartier.

1380 Et je dois dire, j'ai un marcheur entre autres qui est né à Saint-Henri et qui vit maintenant à Saint-Paul/Émard, qui est une des rares personnes qui connaît bien les deux quartiers – parce qu'on a parlé d'identité tantôt – puis je l'appelle mon passeur. C'est un passeur de culture des deux quartiers, il connaît l'histoire et quand on fait nos marches avec les gens de Saint-Paul dans Saint-
1385 Henri, c'est vrai que les gens ne connaissent pas les autres quartiers, ils découvrent à travers les marches des beautés où ils ne s'y attendent pas, puis c'est sûr qu'on les oriente, nous, dans nos ruelles et dans des projets qui sont agréables. Donc on va leur montrer les ruches dans la Ruelle de l'arbre fort, on leur montre le *woonerf*. Alors c'est des côtés agréables qu'ils découvrent et qu'ils ne connaissent pas d'un quartier à l'autre.

1390 **Mme FRANCINE SIMARD, commissaire :**

 Donc la maison du piéton, c'est un lieu qui serait animé.

1395 **M. SERGE QUENNEVILLE :**

 Nous, on espère avoir un espace qui... Oui, c'est un lieu animé qui développe cette culture-là et qui développe la longue marche aussi. On n'a pas cette tradition-là de la longue randonnée en milieu urbain et c'est dommage parce que Montréal est une belle ville à marcher, il n'y a pas de
1400 grosses côtes. On réussit maintenant à faire des marches de 20 kilomètres avec le groupe, 20 kilomètres aller, 20 kilomètres revenir et ça permet d'explorer et de voir les difficultés de sortir d'un quartier à l'autre. Mais d'explorer 20 kilomètres, partir de Saint-Paul/Émard, c'est se rendre, pour vous donner une distance, au Cinéma Beaubien, en gros. Donc ça permet aux gens d'aller voir un film, de se reposer une heure et demie, puis de refaire leurs 20 kilomètres au retour.

1405 **Mme FRANCINE SIMARD, commissaire :**

Ça fait 40 ça.

M. SERGE QUENNEVILLE :

1410

Ça en fait 40.

M. ALEXANDRE BÉLAND :

1415

Il faut vraiment redonner les lettres de noblesse...

LE PRÉSIDENT :

1420

Est-ce qu'ils sont tous minces comme monsieur là?

M. ALEXANDRE BÉLAND :

1425

Marcher, ça aide un peu, il faut redonner les lettres de noblesse à la marche, il faut revaloriser l'efficacité de la marche comme moyen de transport. Aujourd'hui, quand on pense à marche, on pense à loisir, je digère après avoir soupé, mais c'est super efficace, la marche. Les grandes idées viennent toujours en marchant – c'était Nietzsche qui disait ça – puis les gens font une heure et demie de voiture pour venir travailler. Moi, si je marche pendant une heure et demie, je pourrais partir de Saint-Léonard puis m'en venir ici en une heure et demie. Il faut le voir comme ça.

1430

LE PRÉSIDENT :

La maison des piétons, je comprends que c'est un projet que vous avez, Éco-quartier, que vous portez vous-mêmes, que vous essayez d'avancer, de mettre en place. Est-ce que c'est ça ?

M. SERGE QUENNEVILLE :

1435

1440 Oui, mais c'est un épiphénomène, la maison du piéton, si je peux dire. Parce que ça traduit des besoins communautaires qu'il y a à Montréal de manière générale, mais dans le Sud-Ouest et particulièrement dans Saint-Paul/Émard, avec un gros manque de locaux communautaires. Il y a plusieurs projets issus des citoyens qui ont de la difficulté à prendre pied, juste par manque d'espace, simplement par manque d'espace. La maison du piéton en est un et on en a d'autres projets qui... C'est pour décrire un besoin de locaux et de partage qui manquent dans le Sud-Ouest et particulièrement dans Saint-Paul/Émard.

1445 **LE PRÉSIDENT :**

Vous parlez dans votre mémoire de mettre en valeur la Maison des Éclusiers, le site Saint-Paul; pouvez-vous nous en parler un petit peu plus ? Vous voulez faire quoi ? Qu'est-ce que vous verriez là ? Comment ça serait animé ? Qui financerait ça ? Avez-vous poussé un petit peu votre réflexion là-dessus ?

1450 **M. SERGE QUENNEVILLE :**

1455 Oui. On a discuté à la Société d'histoire de Saint-Paul/Émard entre autres de ce projet-là et la réflexion se continue au niveau du conseil de la Société d'histoire. Mais ce qui ressortait, c'était un pôle patrimonial dans ce coin-là parce que, semble-t-il qu'il y aurait aussi de l'autre côté du boulevard Saint-Patrick un autre site archéologique ou en tout cas un site historique enfoui, il faudrait voir, peut-être vérifier plus précisément. Ce que j'ai entendu dire, c'était peut-être la première installation du Village des américains qui est dans le secteur Cabot. Donc il y aurait possiblement là une espèce de pôle.

1460
1465 Donc pour nous, la Maison de l'Éclusier est associée à ce pôle-là et c'est pour la Société d'histoire toujours une assise identitaire historique et patrimoniale. L'année passée, pour la promenade de Jeanne, on l'a fait à l'Éco-quartier sur les métiers disparus. Évidemment, on a longé le canal et on avait un fils d'éclusier qui est venu nous parler du quotidien de son père, qui n'est évidemment plus de ce monde, et faire revivre ça de vive voix par des gens, faire revivre ça par un vécu d'un enfant qui a maintenant 70 ans, puis qui raconte l'histoire de son père. C'est des

captations de témoignages qui ne devraient pas se perdre et on en est conscient à la Société d'histoire que ça doit revivre.

1470 C'est dans cet esprit très global que la Maison de l'Éclusier, pour nous, ça devient un pôle d'animation, un pôle d'identité aussi et c'est ancré avec l'histoire des gens du quartier encore. Ils ont encore des souvenirs pour certains vivants de ça. C'est dans cet esprit-là.

LE PRÉSIDENT :

1475 Puis à un autre niveau, une dernière question, il nous reste quelques minutes, quelques secondes. Il y a beaucoup de choses dans votre mémoire puis c'est un peu un feu d'artifices. Si vous étiez à la place des décideurs ou des fonctionnaires ou des élus, est-ce qu'il y a des projets plus porteurs que d'autres ? Est-ce qu'il y a des pistes par lesquelles on devrait commencer, qui
1480 pourraient être justement porteuses d'autres succès ? Nommez-en trois.

M. SERGE QUENNEVILLE :

1485 Oui. Bien les parcours, c'est sûr que les parcours, pour nous, c'est des infrastructures légères qui demandent des aménagements très légers, qui viennent d'initiatives de comités de citoyens, de comités de ruelle de citoyens qui sont comme un chapelet et qui sont reliées dans des parcours. Ça développe une identité de quartier, ça développe des projets de verdissement, puis ça supporte, on est persuadé que ça supporte des services de proximité à venir.

1490 Donc on n'est pas contre des beaux gros projets économiques et beaucoup de réflexions de développement, on est à petite échelle sur le terrain avec les gens à développer cet esprit-là, et un esprit d'échange aussi. C'est aussi simple que ça, d'échanger au printemps des plantes entre citoyens et entre... C'est des gestes civilisés, c'est des gestes d'identité et c'est des gestes de curiosité aussi parce que ça permet aux gens d'apprendre et de connaître.

1495 Je dirais les parcours, un. Quelques infrastructures pour valoriser le transport actif piétons/vélo, deuxièmement. Nous on porte des projets sur d'autres problématiques comme

1500

l'alimentation dans le quartier, on en parle un petit peu. C'est certain que tout ce qui concerne le volet alimentaire dans lequel fait partie le gaspillage alimentaire et l'agriculture urbaine. Nous, c'est des outils qui nous permettent d'intervenir dans ces projets-là.

1505

Je dirais peut-être dans Saint-Henri, on propose dans cet esprit-là un pôle intergénérationnel entre les jeunes de James Lyng et le HLM, il y a un HLM à Saint-Henri. Ça, c'est un projet qu'on va réaliser peut-être avec l'appui du PDUES, peut-être pas. On est là-dedans.

LE PRÉSIDENT :

Excellent. Merci beaucoup. Oui ?

1510

M. SERGE QUENNEVILLE :

Je vais vous laisser un dernier petit mot, je vous laisse une carte des Cyclovia pour l'été 2016 qui partent du coin de de l'Église et Saint-Patrick – donc on est dans le PDUES – et qui s'en vont vers le parc Angrignon.

1515

LE PRÉSIDENT :

Merci beaucoup de votre contribution.

1520

M. SERGE QUENNEVILLE :

Merci.